

sérieuse et la plus importante, puisque d'elle dépend notre bonheur ? Cette félicité, que Dieu a placée dans l'obtention de la fin dernière, ne se trouve point ici-bas ; pour l'atteindre il faut franchir les portes ténébreuses de la mort ; apprendre à mourir c'est donc la plus sage instruction. Alors Cicéron aurait raison lorsqu'il vante la vieillesse ; il s'accorde avec la foi et la philosophie naturelle. Un jour je félicitais mon ami le docteur Jules Prévost, de St-Jérôme, parce qu'il paraissait encore vigoureux comme un jeune homme. " Oh non ! me répondit-il, je vieillis, je le sens dans tous mes membres et dans le cours différent que prennent mes pensées et mes sentiments ; mais je n'en suis pas fâché, j'apprends à mourir. Je me sens moins attaché aux objets qui jusqu'à présent fixaient mes affections ; ces dernières rétrécissent leur cercle et perdent de leur intensité. Encore quelques années et je crois que je quitterai la terre sans regret, bien convaincu que j'ai accompli mon évolution, que ma place demande à être occupée par un autre, et si elle doit l'être par un de mes descendants, je me réjouirai. Est-ce que, à l'automne, la moisson mûrie ne cède point la place à la semence nouvelle ? Est-ce que le vieil arbre devant la grille, lorsqu'il a perdu, avec sa sève, sa beauté, la parure de son feuillage et ne saurait plus fournir son ombre, ne disparaît pas pour permettre aux jeunes pousses qui s'élèvent à sa racine de grandir à leur tour ? " En un mot la vieillesse sage comprend qu'elle est voisine de la mort lorsque le froid glacial du tombeau pénètre jusqu'à son cœur ; que le tombeau c'est la patrie du vieil âge.

Chez les Yésidi, tribu des Kurdes, on grave sur les pierres tombales une hirondelle. Elle n'est pas un oiseau sacré, mais elle rappelle le pèlerinage de la vie : quand vient l'automne elle s'enfuit dans une contrée plus belle ; quand vient l'hiver de la vie humaine, l'homme aussi se prépare à quitter les montagnes où il avait bâti son nid, il s'en va dans un monde meilleur. Sur la terre nous trouvons l'argile, le tombeau, le cimetière ; de l'autre côté, l'aurore et la brillante lumière, d'autres étoiles ; là